

sur la croûte de calcite, soit couvertes d'elle. Donc, si cette croûte est détruite, les peintures seront perdues à tout jamais.

Le Passage Supérieur (fig.26, 27) commence dans la paroi verticale sud-ouest du Couloir Sud à la hauteur de 3,55 m à partir du plancher. On peut pénétrer dans ce passage seulement par moyen de l'escalier ou bien, du tronc d'arbre. Il est partagé en 2 parties qui sont situées, l'une par rapport à l'autre, sous l'angle droit: la première partie représente un passage horizontal haut de 0,93 m, large de 0,52 m et long de 5,5 m; la deuxième - un passage exploité dans le sens de la fissure verticale; sa longueur fait 2,8 m, sa hauteur est égale à 2,5 m et sa largeur - à 0,8 m. Les parois du Passage Supérieur sont humides, couvertes de croûte de calcite, surtout - dans la 2e partie (près de la fissure). En outre, à cause de l'étroitesse du passage, ses parois sont fort polies par les gens - certains secteurs sont devenus même brillants. Sur les parois, surtout - sur les surfaces horizontales, il y a beaucoup de suie. Le Passage Supérieur débouche dans la Salle Eloignée dans l'endroit de la jonction des parois nord-est et nord-ouest, du même côté que le Passage Inférieur.

CHAPITRE II LA DESCRIPTION DES PEINTURES

La description des peintures a été faite conformément au plan de la grotte (fig.28, 29); c'est pour ça que nous ne mentionnons pas la situation des figures et des compositions par rapport à l'entrée dans la grotte ou dans une salle. Dans la description des peintures on cite, tout d'abord, les informations sur la paroi (le plafond) où elles sont situées et sur le type de sa superficie: la hauteur de la paroi, la présence des saillies, des niches, des fissures; le caractère de la transition de la paroi en plafond et en plancher, l'inclinaison de la paroi (positive ou négative); le type de concrétions; les perturbations mécaniques de la surface.

Ensuite, on montre la superficie occupée par les peintures; leur disposition dans le relief de la paroi, la distance à parfir du plancher jusqu'aux premières peintures, le nombre de peintures et leur position mutuelle; la couleur des peintures; les dimensions des figures et leur conservation.

La notion principale est exprimée par le terme "peinture" ("figure") qui signifie n'importe quelle image ayant une forme définie (même - le point). Ce sont le fragment, l'élément, le détail en tant que composants qui peuvent faire partie de la peinture. Leur présence détermine la figure.

On peut différencier les images de manière suivante:

- 1) un groupe de peintures ou bien une composition;
- 2) une peinture isolée;
- 3) un groupe de taches;
- 4) une tache isolée.

Il est très difficile de reconnaître un groupe et une composition; le plus souvent on le fait par intuition. Un groupe de peintures est déterminé comme la combinaison dans l'espace des images qui ne sont pas liées l'une à l'autre.

La notion de la "composition" sous-entend obligatoirement l'unité sémantique, la "mythogramme" ou bien, la "formule graphique".

La Grande Salle comprend la plus grande partie de peintures (fig.28). Il est à mentionner que la plupart d'entre elles se trouvent dans un mauvais état et la majeure partie n'est pas conservée du tout, parce que les peintures avaient été exécutées sur la croûte ancienne de calcite (de gypse) (cf. Annexe 2) qui s'exfoliait d'une manière intense sous l'influence des facteurs anthropogènes. En outre, une partie de peintures de cette salle peut être couverte de concrétions de calcite.

Le premier groupe de peintures (fig.30) est situé dans l'endroit de la transition du Couloir Principal en Grande Salle. Les peintures sont exécutées sur une dalle plane à l'inclinaison négative. Ses dimensions* sont suivantes: la longueur - 0,92 m, la hauteur - 0,76 m. La surface de la dalle est régulière, couverte de croûte de calcite foncée. La superficie occupée par les peintures est égale à 0,70 x 0,48 m. Les peintures sont situées au centre de la surface. La distance à partir du plancher jusqu'à la première figure compte 1,96 m.

La première peinture en forme de ligne brisée est exécutée en ocre noire, sa longueur est égale à 18 cm, la largeur des lignes - à 0,5 cm (fig.30, 1).

La deuxième peinture, celle du mammouth, est située à 10,5 cm à droite et un peu plus haut de la première (fig. 39, 2). La longueur de la figure est égale à 31 cm, la hauteur à 26 cm; elle est exécutée en ocre. Le mammouth est orienté vers le nord, en sens inverse de l'entrée de la grotte. A cause de l'exfoliation de la croûte calcaire la figure est endommagée, en particulier, la partie antérieure du ventre, les antérieurs, l'encolure.

La troisième peinture se trouve à 6 cm de la deuxième; elle est rouge (fig.30, 3). Les dimensions approximatives: la longueur est égale à 22 cm, la hauteur - à 29 cm. La figure est fort détériorée par les coulées d'eau, aussi qu'à cause de l'exfoliation de la croûte calcaire (il est à noter que la nouvelle croûte a apparu au lieu de l'ancienne). Nous supposons qu'autrefois dans cet endroit se trouvait une figure analogue à la deuxième image (mammouth?).

Sur la paroi nord, près du passage étroit, sur les surfaces des terrasses sont disposées deux taches rouges (a). Elles se situent en face du premier groupe, à 5,4 m de lui, à la hauteur 1,8 m du plancher. Les taches sont exécutées sur la croûte de calcite, à la distance de 38 cm l'une de l'autre. La première tache est longue de 5 cm et large de 2 cm; la deuxième - de 13 et de 2,4 cm.

La paroi A (fig. 29) est longue de 18 m et haute d'un mètre à 4,2 - 4,5 m. Sa transition en plafond (la semi-voûte) est beaucoup plus prononcée dans la partie est (à gauche). La morphologie de la paroi est déterminée par 3 fissures horizontales dont la profondeur est égale à 0,3 - 0,4 m et par 4 fissures verticales dont la profondeur atteint 3 m et la hauteur - 2 m. Près de la paroi on voit un lac déssechant; sur la distance de 8 m, dans la partie nord de la paroi, se trouvent parfois des blocs. Dans les endroits de l'intersection des fissures horizontales et verticales de la niche, la paroi et le plancher forment un angle droit.

Près du lac, la paroi est couverte de nouvelles concrétions calcaires; on les voit aussi à 8 m du bord nord de la paroi. La partie inférieure de la paroi est couverte de concrétions calcaires de façon plus intense. Le deuxième groupe est situé à la distance de 4,4 m du Couloir Principal et de 6,3 m - du premier groupe de peintures.

* Nous indiquons les dimensions maximales.

Il est disposé sur la paroi, sur la semi-voûtre et sur la voûte (le plafond). La hauteur maximale du plafond compte 2 m. La paroi couverte de peintures a une faible inclinaison négative; la surface est couverte de calcite ancienne. Parmi les plus "jeunes" formations on observe de petites crêtes hautes d'un mètre; certaines d'entre elles s'exfolient. La partie inférieure de la paroi est couverte de couche de mondmilch. Les peintures occupent la superficie de 2,7 x 1,6 m.

La deuxième groupe d'images est plus complexe; les peintures sont exécutées en ocre rouge et noire. Nous n'avons pas pris les calques du groupe tout entier, en nous limitant d'une peinture et de 3 fragments (fig. 31). La hauteur minimale des figures à partir du plancher est égale à 1,2 m, la hauteur maximale - à 2,1 m.

Le groupe comprend 8 peintures mal conservées et quelques fragments. La première figure exécutée en ocre noire est située verticalement (c'est une sorte de serpent). Elle est presque illisible. Les lignes sont larges de 1,1 à 1,5 cm, longues de 0,18 m; la largeur de la figure est égale à 0,22 m.

La deuxième peinture se trouve à 37 cm de la première; elle est aussi fort détériorée. Ce sont des lignes verticales parallèles de couleur noire. On observe 8 lignes; peut - être, elles ont été plus nombreuses (10 ou 11), puisque la partie centrale d'image est endommagée.

La troisième peinture commence à la distance de 7 cm vers le sud-ouest; ce sont les lignes horizontales larges de 0,6 à 1 cm situées perpendiculairement aux précédentes. La partie sud-ouest du groupe est la plus détériorée, c'est pour ça qu'il est difficile de dire quelle est la longueur de chaque ligne. La longueur maximale des lignes conservées est égale à 36 cm. On observe nettement 13 lignes. Tout en haut se trouve la quatrième peinture - deux petites lignes noires qui forment un angle avec les lignes précédentes. Au centre, elles sont couvertes de petite crête calcaire. A la distance de 8 cm de cette image, sur la voûte, se trouve la cinquième peinture composée de 5 lignes parallèles de couleur rouge (elles sont aussi parallèles aux lignes horizontales noires sur la paroi). Leur largeur est égale à 2-3 cm, leur longueur maximale atteint 85 cm. L'ocre est conservée sur la croûte ancienne de calcite, partiellement écaillée, ce qui rend difficile la lecture correcte de la 5e, dernière ligne. A 10 cm vers le nord-ouest de cette ligne se trouve une tache de l'ocre. La dernière ligne sud-est a une saillie harmonieuse de 2 cm à la distance de 23 cm de son bout, ce qui lui donne l'aspect de claviforme. Plus près vers le sud, à 15,5 cm de la quatrième ligne, se situe la sixième peinture en ocre rouge. Son diamètre maximal est égal à 11 cm, au centre se trouve un cercle (le diamètre compte 6 cm) autour duquel on voit 3 taches ovalaires, longues de 5 cm environ et larges de 2,3 cm (fig. 31,1). La peinture avait été exécutée sur la croûte ancienne de calcite qui s'est exfoliée au centre. A 4 cm. d'elle, plus près vers la paroi, on voit quelques petites taches rouges (fig.31,2). Elles sont aussi situées sur la croûte ancienne de calcite et, à en juger d'après la conservation des contours, ne sont pas les fragments de la peinture dégradée. Plus près vers le nord à partir du cercle, on observe une raie noire longue de 41 cm qui touche à peu près la tache ovalaire de la sixième peinture (fig. 31,4). Elle est appliquée sur la croûte ancienne; son bord supérieur est détérioré. A la distance de 13 cm du bout supérieur, la raie est traversée par un trait rouge (fig. 31,3) long de 19 cm et large de 1,8 cm qui forme 3 lignes légères d'un côté. Evidemment, il s'agit des traces du copeau avec lequel on appliquait la couleur.

A la distance de 51 cm vers le nord à partir de la 6e peinture, on remarque les fragments de 4 lignes noires. Dans la partie nord elles sont endommagées à cause de l'exfoliation de la croûte de calcite. La longueur maximale des fragments conservés est égale à 33 cm environ, la largeur oscille entre 0,5 et 1,8 cm, les contours sont nets. Il est probable que les 4 premières figures situées sur la paroi et exécutées en ocre noire, aussi que la 5e et la 6e peintures, soient liées. Quant aux lignes rouge et noire, aux petites taches rougeâtres et aux lignes parallèles noires, il est assez difficile de les rapprocher à la composition.

A la distance de 1,8 m vers le sud-ouest à partir de la troisième figure du groupe 8, on observe une niche, exploitée dans le sens de la fissure verticale. Dans cette niche se situent les taches informes de couleur rouge, peut-être, les fragments de peintures (groupe 3). La conservation est très mauvaise, une partie de fragments est couverte de concrétions calcaires qui sont fort gâtées par les fissures menues. Les fragments se trouvent à la hauteur de 1,6 m du plancher.

La seconde niche pareille est située à 4,24 cm vers le sud-ouest à partir du groupe 3. Dans cette niche on voit le 4e groupe qui se compose de 3 fragments de peintures rouges. Ils commencent à la hauteur de 1,28 m à partir du plancher et occupent la superficie égale à 45 x 30 cm. Il s'agit de 3 lignes - une ligne horizontale et deux lignes verticales. Les peintures sont très dégradées à cause de la détérioration de la croûte calcaire. Les lignes verticales sont larges d'un centimètre environ; la ligne horizontale - de 2 cm, elle est très nette sur une étendue de 4 cm.

La troisième niche se trouve dans la partie est de la semi-voûte. On observe ici le 5e groupe de peintures de couleur rouge qui se compose de 5 lignes parallèles situées en diagonale par rapport à l'axe de la niche. Les lignes sont larges de 1 à 1,5 cm. Quant à la longueur, il est impossible de la déterminer à cause de la mauvaise conservation des peintures. La ligne la plus proche vers l'ouest est la moins conservée. Au fond de la niche, à 26 cm de son bord, se trouve une tache de l'ocre qui représente un fragment de peinture. Les figures se situent à la hauteur de 2,5 m du plancher. La croûte de calcite avec les peintures est très détériorée; l'exfoliation se produisait par fragments isolés. La paroi ouest de la niche est couverte de grand nombre de nouvelles concrétions calcaires.

A la distance de 6,5 m vers le sud-ouest à partir du second groupe de peintures on voit la plus grande niche de la paroi A. Dans cette niche et un peu plus près vers le sud-ouest se situe le 6e groupe de peintures de couleur rouge qui se compose de 13 signes et fragments de figures (fig.32). La surface de la paroi dans la niche et une partie de la paroi A sont abondamment couvertes de concrétions calcaires et de croûte de mondmilch. La largeur de la niche est égale à 90 cm, la hauteur - à 1,7 m; dans sa partie est, sur la paroi, à la distance de 0,9 m à partir du plancher on observe les traces de l'ocre (elles n'ont pas été mises en calque). De l'autre côté de la niche, à la hauteur de 0,81 cm se trouvent 4 signes et 2 fragments qui occupent la superficie de 22 x 30 cm. Les peintures sont appliquées sur la calcite ancienne et couvertes de mince couche intermédiaire de mondmilch. A la hauteur de 1,34 m on voit un fragment de peinture (fig. 32,1); plus bas - un signe en forme de S (fig.32,2), la largeur de ligne compte 2 cm. Encore plus bas, à la distance de 7,5 cm, se situe un signe ovoïde (5,3 x 3,7 cm) (fig.32,3); à deux centimètres plus près vers l'ouest on observe une ligne verticale longue de 26,5 cm et large d'un cm environ. Sa partie supérieure est épaisse et sa partie inférieure forme une courbure (à gauche) (fig.32,4). A

16 cm du signe ovoïde se situe une claviforme (fig. 32,5) qui serait poursuite d'une petite ligne placée plus bas (fig. 32,6). Il est possible que les signes et les fragments susdits forment une seule composition; de toute façon, la relation mutuelle entre les figures 2, 3 et 4 est incontestable.

Les fragments de la peinture situés hors de la niche font partie du même groupe. Sur la paroi verticale couverte de concrétion calcaire, sur la superficie de 80 x 90 cm, à la hauteur de 0,85 à 1,6 m on observe des taches (fig. 32,7,9,13) et des lignes (fig. 32,8,10, 11, 12). Deux lignes attirent surtout notre attention (fig. 32, 11, 12): la première (inférieure) est horizontale et la deuxième forme un angle avec elle. Il est à remarquer que ces lignes sont devenues visibles après l'exfoliation de la croûte (de mondmilch) qui les couvrait partiellement (même, de nos jours). Nous péchons par la base en estimant que ces lignes sont les fragments d'une (ou bien des) peinture(s). Ces figures sont, plutôt, partielles ou bien, il s'agit d'un groupe de signes. La paroi B haute de 6 m forme avec le plancher un angle presque droit. Elle est divisée en 2 parties (B/1 et B/2) par un creux de 1,2 - 2 m situé sur 4,3 m. Ce creux est rempli de blocs dont le plus grand a les dimensions suivantes: 2 x 1,4 x 1,7 m.

La paroi B/1 (cf. fig. 29) est longue de 8,3 m. Dans sa partie supérieure elle est traversée par 4 fissures verticales. La partie inférieure a une faible inclinaison positive et représente les superficies utiles à l'application des peintures.

Elle est séparée de la partie supérieure par une petite corniche surplombante, à la hauteur de 1,7 à 2,5 m.

La paroi est couverte de plusieurs inscriptions récentes de couleur rouge. Les restes de l'ocre ancienne se trouvent sous la croûte de calcite épaisse de 1 ou 2 mm.

La paroi B/2 (cf. fig. 29) est longue de 7,6 m. Elle a une corniche surplombante de la même longueur dont la hauteur dans la partie sud compte 1 m et dans la partie nord 1,6 m. Sur la surface inférieure de la corniche, à la hauteur de 1,3 m, on observe une tache rouge (b). A la fin du Couloir Sud, sur la semi-voûte, à la hauteur de 1,8 m se trouve une tache rouge 5 x 3 cm (c); la distance à partir de l'extrémité sud du couloir jusqu'à la tache est égale à 0,7 m. A la distance de 20 cm vers le sud à partir de la tache on voit une petite crête de calcite dont la partie (10 cm) centrale s'est exfoliée. Dans cet endroit on observe nettement une peinture rouge sous la calcite.

La paroi C/2 (cf. fig. 29) est longue de 16,3 m environ. Elle a deux grands creux séparés par une petite terrasse. A la hauteur de 1,5 - 1,8 mètres elle prend l'inclinaison négative. Sur le plancher il y a beaucoup de blocs. En bas, on observe une surface couverte d'inscriptions modernes bleues et noires. Dans certains endroits, la superficie de la paroi est couverte de concréctions calcaires détruites et de croûte. On remarque l'exfoliation des crêtes calcaires. Dans la partie nord de la paroi C/2 se trouve un grand nombre de peintures exécutées en ocre rouge; probablement, les peintures noires y existaient aussi.

A la distance de 2,1 m à partir de l'extrémité nord-est du secteur C/1, à la hauteur de 1,64 m, sur la semi-voûte se situe une tache rouge (d), 8 x 4 cm (sur la croûte de calcite).

Les fragments de peintures rouges sont situés à la distance de 3,6 m de la même extrémité, à la hauteur de 2,05 m (groupe 8). Les peintures sont exécutées sur la croûte de calcite. C'est la tache (0,5 x 0,3 m) qui est le mieux conservée. Les figures sont dégradées

à cause de l'exfoliation de l'ocre. A la distance de 4,2 m à partir du commencement de la paroi et 0,72 m à partir de l'image précédente, sur la semi-voûte, à la hauteur de 1,4 m et sur la superficie égale à 1,5 x 1,6 m on voit 14 taches rouges en forme de deux arcs (groupe 9). Dans la partie inférieure se trouvent 3 saillies colorées de calcaire sur lesquelles se sont formées de petites stalactites ressemblant au sein. Les gouttes d'eau tombent de deux stalactites. Le premier arc (petit) se compose de 6 taches, le second - de 8 taches. Au dessus de ces arcs, perpendiculairement, se situe une tache allongée (10 x 3 cm). Les taches inférieures et une tache supérieure ont la couleur la plus voyante; les autres taches sont mal conservées.

A la distance de 10 cm, en diagonale à partir de la tache supérieure, se trouve une tache amorphe de couleur rouge qui est très mal conservée (e). A droite de la tache supérieure, à la distance de 1,53 m, sur la semi-voûte (sur la croûte) on observe encore une tache rouge (j), 60 x 28 cm, dégradée à cause de l'écaillage de l'ocre. Nous n'avons pas aperçu les détériorations récentes et au premier coup d'oeil, on a eu l'impression qu'il s'agisse de l'image d'un animal tourné à droite (?).

A la distance de 2,25 m de la tache au-dessus des arcs, à la hauteur de 2,4 m, sur la semi-voûte; dans une petite niche se trouve une image anthropomorphe (h) longue de 18,2 cm et large de 9 cm environ (fig. 33). La tête est large de 2,7 cm, sa partie supérieure est absente; une mince ligne longue de 10 cm se sépare à gauche de la tête. Les bras sont écartés; en bas on voit les lignes droites de la même longueur (1,5-2 cm) qui désignent les jambes et le phallus.

Sur la saillie du rocher qui sépare deux niches, à la hauteur de 1,38 m, on observe les restes de l'ocre en forme d'une tache amorphe (i) qui occupe la superficie égale à 20 x 15 cm couverte de concrétion calcaire. Sur la même saillie, à la hauteur de 1,5 m, sur la semi-voûte, sur la croûte se trouvent 3 images qui forment le groupe 10 (fig. 34). Elles occupent la superficie de 1,2 x 4 m. L'image inférieure représente la pointe. Elle est mal conservée, surtout - la hampe. A droite, à 5-8 cm de cette image et à la hauteur de 15 cm d'elle on remarque les restes isolés de l'ocre. La seconde pointe se trouve au-dessus de la première à 0,66 m; elle est partiellement recouverte de concrétion calcaire. Les lignes sont larges d'un centimètre environ. Plus haut, à la distance de 12 cm de cette image se trouve une silhouette d'animal tourné à droite. Les figures sont séparées par une fissure horizontale. La figure d'animal est exécutée sur la croûte, sa longueur compte 24 cm, sa hauteur - 17 cm. L'image n'est pas très bien conservée, cependant, on voit nettement les postérieurs et les antérieurs, aussi que la trompe baissée.

A 0,3 cm vers le nord à partir de l'extrémité de la pointe inférieure, sur la même hauteur, on voit se conserver un petit secteur de la croûte calcaire de couleur foncée sur laquelle se trouvent des traits nets noirs (k) larges de 1 - 1,5 cm.

Cet exemple prouve que l'exfoliation de gypse avait eu lieu presque sur toutes les parois de la Grande Salle ce qui a abouti à la dégradation de la plupart des peintures paléolithiques. Cette circonstance doit être prise en considération pour le compte des figures dans cette salle.

A la distance de 1,39 m vers le nord à partir de la pointe inférieure du groupe 10, sur la semi-voûte, on a aperçu une image d'animal (l) mal conservée, exécutée sur la croûte de calcite. Elle se trouve à la hauteur de 1,67 m; sa longueur est égale à 28 cm, sa hauteur - à 20 cm (fig. 35) L'image est située en diagonale par rapport au plancher. La

figure est exécutée de l'ocre rouge qui dessine la silhouette. La conservation est mauvaise. La tête est presque absente; les pieds des postérieurs ont la forme "de soulier" (?) et les pieds des antérieurs sont courbée en arrière.

Plus près vers le nord à partir de cette peinture, sur la distance de 1,5 m, la croûte de calcite sur la surface du calcaire est absente et dans certains endroits on observe les microtraces de l'ocre (groupe 11) conservées dans les microcavernes du calcaire.

La paroi C/3 (cf. fig. 29) est longue de 17 m environ; elle a une inclinaison négative. A la base de cette paroi le plancher est couvert d'argile; il y a beaucoup de gros blocs. La paroi est traversée par les fissures verticales dans lesquelles on voit se former plusieurs niches et terrasses.

A la distance de 4,7 m la paroi est plane, ensuite apparaît une légère dépression progressive. A 1,1 cm de son extrémité, à la hauteur de 1,3 - 1,4 cm à partir du plancher se trouvent les taches rouges (le groupe 12). Elles occupent une partie de la paroi verticale et de la semi-voûte. Sur la surface de 1,7 x 0,9 m on observe 17 fragments de peintures ou bien, de signes exécutés sur la croûte de calcite. Dans la partie nord du groupe (de la composition?) se trouvent 3 lignes horizontales larges de 1 cm et longues de 47 cm. A droite, un peu plus bas, se situent 3 lignes verticales de très mauvaise conservation. En haut on voit 2 larges lignes (elles atteignent 3 cm) dont une est verticale et l'autre a une forme de Γ . Dans la partie sud du groupe sont disposées 4 lignes droites, verticales ou un peu inclinées, une ligne horizontale, une ligne en forme de l'angle et deux taches assez informes situées sur les petites saillies.

A 4,6 m du groupe 12, à hauteur de 1,36 m, on voit sur les saillies de la paroi 2 taches d'ocre - c'est le groupe 13. Les dimensions de la première tache sont égales à 14 x 6 et de la deuxième - à 10 x 8 cm.

Plus loin, à la distance de 1,35 m de la seconde tache, à la hauteur de 1,65 m, sur la paroi sud de la fissure verticale se trouve une ligne verticale (m) longue de 11 et large de 3,4 cm, exécutée sur la croûte de calcite. Plus près vers le nord, on voit sur la paroi encore quelques taches d'ocre - ce sont les fragments de figures fort détériorées (groupe 14). A 10,5 m du commencement de la paroi C/3, au centre du bloc calcaire saillant (0,8 x 0,5 m) couvert de croûte de calcite, à la hauteur de 1,2 m se trouve une image rouge (n) qui ressemble à la trace de la patte d'oiseau (fig. 36). Sur l'extrémité inférieure du bloc on observe aussi les traces d'ocre.

Dans l'endroit de la transition de la paroi C/3 en Impasse Nord III, sur la paroi ouest de la fente, à la hauteur de 1,25 m au-dessus de l'encombrement de blocs, on perçoit une tache d'ocre (o) aux contours diffus égale à 9 x 5 cm.

La paroi G (cf. fig. 29) est longue de 8,8 m et verticale jusqu'à la hauteur de 3 - 3,5 m. Ça et là, près de la paroi on voit des blocs. La paroi forme un angle de 90° par rapport au plafond. Sur le plafond un peu incliné, à 1,5 m de l'extrémité nord de la paroi, à la hauteur de 2,9 m à partir du plancher se trouvent 2 taches rouges (le groupe 15). La première est égale à 20 x 9 cm, la deuxième - à 24 x 10 à 11 cm. Elles sont distantes l'une de l'autre à 12 cm. Il est probable que ce soient les fragments de silhouettes. C'est le second exemple de la disposition des peintures au plafond de la Grande Salle.

A 2,8 m de l'extrémité nord de la paroi G, à la hauteur de 1,5 m, sur la paroi à l'inclinaison négative on voit une tache rouge (p) exécutée sur la croûte de calcite.

La paroi D (cf. fig. 29) longue de 6 m environ est représentée par les blocs de calcaire situés horizontalement et séparés l'un de l'autre par des fissures profondes; les fissures verticales sont moins profondes. La hauteur de la paroi est égale à 2,3 m environ. Le plancher est argileux, avec de gros blocs. La transition de la paroi en plafond est progressive. Les peintures du groupe 16 sont situées dans la partie est de la paroi, sur la semi-voûte (fig. 37). Les images rouges sont appliquées sur la croûte de calcite et partiellement couvertes de cette croûte (de crêtes?).

C'est au-dessous de ce groupe qu'on a créé une fouille de recherche III. Le groupe est situé à la hauteur de 1,45 - 1,7 m. La superficie occupée par les peintures est égale à $1,5 \times 0,65$ m. La partie est du groupe est formée par deux taches, à toute évidence, les fragments de peintures. La tache supérieure est égale à $8 \times 6,5$ cm et la tache inférieure - à 8×7 cm; elles sont distantes de 12 cm. Ensuite on voit des lignes verticales, parallèles et parfois - sinuées larges de 1,2 - 1,4 cm et longues de 50 cm. Ces lignes peuvent être divisées en 2 groupes. Le premier comprend 11 lignes. Dans la partie supérieure, entre la 7e et 8e lignes, la 9e et 10e lignes (de droite à gauche) on observe les traces de l'ocre. Après la 11e ligne va une grande tache de l'ocre ($10 \times 5,5$ cm). Plus haut, on remarque un fragment, évidemment, les restes de la figure d'animal.. Plus près vers l'ouest commence un groupe de 8 lignes. Si l'on compte les lignes de droite à gauche, entre la 2e et la 3e on verra de l'ocre (les traces de 3 lignes verticales de très mauvaise conservation) et après la 8e ligne - une tache de l'ocre (4×3 cm) sur la croûte de calcite. Nous prétendons qu'il sagit de l'unité de composition entre les lignes et les taches de l'ocre.

A la distance de 0,7 m à partir des lignes, sur le plafond, on observe les taches de l'ocre (le groupe 17) qui occupent la superficie de 97×80 cm. Les peintures qui se trouvent à la hauteur de 1,75 - 2,05 cm ont été appliquées sur la croûte de calcite. Actuellement, on a enregistré 8 taches de différentes formes; certaines sont représentées par les traits. C'est le trait à l'est, long de 40 cm et large de 3,5 cm, qui est le mieux conservé. La largeur de deux autres lignes oscille entre 1,8 et 3,5 cm. Il est évident qu'un lien de composition existe entre les peintures dont il ne reste que les fragments décrits. Peut - être, existe - t - il le lien avec les peintures du groupe 16... Il faut envisager l'unité éventuelle de ces groupes.

La paroi E (cf. fig. 29) est longue de 4,8 m. Elle a une inclinaison négative; à sa base on voit un petit lac. A la hauteur de 0,75 m se trouve une niche large de 1,6 m, haute de 0,6 m et profonde de 1,8 m. Le plafond est couvert de calcite; sur la superficie égale à $1,15 \times 0,85$ m sont exécutées les lignes rouges (le groupe 18): deux groupes de lignes parallèles situés perpendiculairement l'un par rapport à l'autre.

La conservation est mauvaise, les lignes sont couvertes de suie et à peine lisibles.

La paroi J (cf. fig. 29) est longue de 15,5 m; sa majeure partie a une faible inclinaison négative. A la hauteur de 1,3 - 1,7 m on voit une corniche. Il y a une niche qui est, à vue, profonde de 4 m. Le plancher le long de la paroi est argileux, dans la partie sud - est il est couvert de blocs. Dans la fissure (dans la partie nord-ouest de la paroi) sur la semi-voûte, à la hauteur de 2 m il y a une série de traits verticaux parallèles un peu inclinés à droite dans leur partie supérieure (le groupe 19) qui occupent la superficie de 80×43 cm. Ces traits sont au nombre de 10, cependant, ils peuvent être plus nombreux parce qu'ils sont recouverts de couche assez épaisse de concrétion calcaire. Leur longueur maximale est égale à 30 cm, leur largeur - à 1,5 cm. Plus bas et plus près vers le sud-est, à

la distance de 3,45 m environ, sur la superficie inférieure se trouve une image rouge (r) appliquée sur la croûte de calcite. Sa hauteur au-dessus du plancher est égale à 0,98 cm; la longueur compte 20 cm et la hauteur maximale - 16 cm. Il s'agit de la silhouette d'un mammouth (?) tourné à droite; la trompe est levée, les jambes sont longues et improportionnelles. Il est difficile de juger de cette peinture parce qu'elle est fort détériorée à cause de l'exfoliation de la croûte calcaire.

Ensuite, à la distance de 4,65 m de la figure précédente, sur la face inférieure de la corniche, à la hauteur de 1,3-1,8 m on voit les fragments mal conservés des peintures exécutées en ocre (le groupe 20) qui occupent la superficie égale à 80 x 30 cm. Le fragment le plus voyant est recouvert de concrétion calcaire. Sur la même corniche, dans la fissure qui la traverse, à la distance de 1,15 m à partir du groupe 20, à la hauteur de 1,15 m, sur la superficie de 70 x 45 cm on observe les microtraces de l'ocre rouge (s); évidemment, il s'agit d'une peinture isolée. Il est à noter que la croûte de calcite sur cette surface est complètement détruite. Sur le prolongement de la corniche, sur la superficie inclinée vers le plancher, à la hauteur de 1,12 m on perçoit une croûte ancienne de couleur foncée sur laquelle est conservée une figure isolée rouge (t) qui ressemble à la tête de cheval. La détérioration de la croûte calcaire a abouti à la dégradation de l'image. A la distance de 28 cm vers le sud-est à partir de cette image, à la hauteur de 1,1, sur la même corniche se trouvent les taches de l'ocre qu'on observe sur une étendue d'un mètre (le groupe 21).

La paroi H (cf. fig. 29) est longue de 3,95 m et haute de 1,6 à 2,2 m. Elle se transforme progressivement en plafond en formant une semi-voûte. A la base de la paroi on voit un amas de blocs. Plus près vers le sud-ouest, à la fin de la paroi, sur la croûte de calcite se trouve une tache rouge (u) (18 x 14 cm).

Sur le plafond, à 1,15-1,9 m de la paroi, on voit les taches d'ocre rouge (le groupe 22) éloignées de l'amas de blocs à 1,4 m. L'ocre avait été appliquée sur la croûte de gypse foncée qui s'est détériorée considérablement; dans certains endroits elle est complètement exfoliée. La conservation des fragments est mauvaise.

Plus haut, en donnant la description de la grotte, nous avons déjà signalé qu'au centre de la Grande Salle se trouvait un remnant sur lequel étaient appliquées les autres peintures.

La paroi I représente la partie sud-ouest du remnant de rocher; sa longueur totale est égale à 15 m. La paroi est divisée en 3 secteurs (I/1, I/2, I/3), puisque le segment saillant du remnant qui se trouve au centre est séparé du rocher principal par une fissure formant un passage étroit.

La paroi I/1 (cf. fig. 29), longue de 2 à 2,2 m, est verticale, surtout dans sa partie inférieure, jusqu'à la hauteur de 0,6-0,8 m. Ensuite, les strates forment de petites corniches à la faible inclinaison négative.

La paroi est couverte de croûte de calcite, de suie, dans certains endroits - de couche de mondmilch dont l'épaisseur est égale à 1 mm. Le plancher est régulier, argileux; il forme un angle droit avec la paroi. A l'extrémité du plafond du passage étroit, à la hauteur de 1,9 m on voit une tache d'ocre (v) dont les dimensions comptent environ 8 x 6 cm. La conservation est mauvaise, les contours sont diffus.

La paroi I/2 (fig. 29), longue de 6,45 m jusqu'à la hauteur de 1 m, est plane, verticale; elle a une faible inclinaison négative dans sa partie supérieure. Plus haut, les

strates dont l'épaisseur compte de 20 à 30 cm forment de petites corniches. La partie inférieure des strates forme un creux dans le rocher et la partie supérieure - un ressaut, les angles d'inclinaison sont différents.

A la hauteur de 1,5-1,7 m on observe dans la paroi deux claire-voies explorées dans le sens des fissures verticales qui donnent sur la fente intérieure.

Au bas de la paroi, à la distance de 1,23 m à partir de son extrémité sud-est on voit commencer une composition exécutée en ocre rouge - le groupe 23 (fig. 38). Les peintures sont appliquées sur la calcite et recouvertes de croûte de mondmilch. Elles se situent à la hauteur minimale de 8 cm et maximale - de 1,5 m et occupent la superficie égale à 1,5 x 1,65 m.

Au bas de la composition se placent les lignes verticales ou un peu inclinées.

Elles sont au nombre de 27 (y compris toutes les lignes conservées et les fragments).

Ce sont 2 groupes qui sont les mieux conservés: le premier comprend 7 lignes (inclinées) et le deuxième (à gauche) - 6 lignes. Les autres lignes ne sont que fragmentaires. Toutes les peintures sont couvertes de couche de mondmilch. C'est la figure d'un animal qui occupe dans cette composition une place centrale. Elle est longue de 25 cm et haute de 10,5 cm. C'est l'avant-train de l'animal qui est le mieux conservé. La tête, l'encolure et une antérieure sont linéaires (style linéaire). Le dos de l'animal est un peu concave, la largeur de la ligne dorsale est égale à 0,5 cm. La même ligne mince (horizontale) traverse le milieu du corps. La ligne ventrale est large de 0,9 cm. En ce qui concerne les particularités icôno graphiques, il est à remarquer "le mufle de dauphin" et l'absence de certains détails, tels que les oreilles, la crinière et la queue. Il est probable que ce fait soit lié à la mauvaise conservation de la peinture. A notre avis, il s'agit de l'image du cheval. Au-dessus de sa tête à 9 cm se trouve une ligne droite inclinée, longue de 13 cm et large de 2 cm. A la distance de 35 cm de cette ligne, un peu plus haut, à droite, on remarque une tache; évidemment il s'agit d'une ligne de plus. Cependant elle est recouverte de mondmilch et à peine lisible. A 7,5 cm de cette tache se trouve une peinture en forme de serpent, longue de 18 cm, qui compte 7 (4 + 3) courbures. A 17 cm de la figure du cheval, à gauche, on aperçoit un fragment de la tache d'ocre. A droite de la peinture en forme de serpent, à la distance de 5-7 cm, se situe une tache d'ocre et à gauche, à la distance de 5 cm - encore une tache d'ocre recouverte de mondmilch. A la hauteur de 1,07 m, sur la corniche à l'inclinaison négative se trouve une large ligne horizontale (longue de 9 cm, large de 2,5 cm). A 10,5 cm d'elle, un peu plus haut, on remarque encore une ligne de ce type. A la hauteur de 1,4 m, sur la 3e corniche, sous la couche de mondmilch qui vient d'être détériorée on voit une tache d'ocre (14,5 x 5,5 cm). A toute évidence, les figures et les fragments des peintures font un tout compositionnel: la couleur est toujours la même; la disposition est régulière, la conservation est analogue. L'impression de l'unité est renforcée par deux taches supérieures qui semblent relier toute la composition.

La paroi I/3 (cf. fig. 29) est longue de 13,6 m; dans le sens de fissure - de 5,2 m (la fissure est difficile, elle se rétrécie jusqu'à 0,35 m).

Dans la niche explorée dans le sens de la fissure verticale de cette paroi la plus éloignée au nord, à la hauteur de 1,8 - 2,1 cm, on voit 3 taches rouges (le groupe 24).

La paroi K (cf. fig. 29) est longue de 4,4 m et haute de 2 à 2,4 m.

La base de la paroi est encombrée de blocs. Sa morphologie est déterminée par les fissures horizontales bien explorées et par 5 fissures verticales qui montent jusqu'à la hauteur de 1,2 - 1,5 m. La paroi a une faible inclinaison négative; elle est couverte de croûte de calcite foncée, la plus grande partie de cette croûte s'est exfoliée.

A la distance de 0,2 m de l'extrémité ouest de la paroi, à la hauteur de 0,55 - 0,85 m, on observe 5 lignes verticales en ocre larges de 1,5 à 2 cm (parfois - jusqu'à 3 cm). La longueur de la ligne moyenne (la plus grande) est égale à 43 cm (fig. 39). A 15 cm de ces lignes, à droite (vers l'ouest), se situent les restes d'une peinture très mal conservée. Les figures sont exécutées sur la concrétion calcaire et recouvertes de mondmilch. L'unité de composition de ce groupe - là ne provoque aucun doute (le groupe 25).

Dans la partie gauche de la paroi se trouve une fissure verticale au fond de laquelle on peut voir des peintures (fig. 40). Evidemment, il s'agit de la composition (le groupe 26) qui comprend un serpent, 7 taches ovalaires situées successivement, l'une au-dessus de l'autre, deux lignes parallèles horizontales, deux images en forme de cercle et 3 segments autour de lui, deux fragments des images et 4 lignes parallèles verticales. La hauteur minimale est égale à 50 cm (le serpent) et la hauteur maximale - à 1,35 m (les lignes verticales). "Le serpent" est long de 26 cm, large de 12 cm; il a 13 (7 + 6) méandres. La croûte de calcite sur laquelle est exécutée la peinture est fort détériorée. Les lignes sont larges de 0,9 à 1,4 cm; aux bouts - de 0,6 à 0,7 cm. Les taches ovalaires sont allongées dans le sens horizontal; leur longueur est égale à 4,5 cm, leur largeur - à 2,5 cm, (parfois - à 2 cm). La distance entre elles compte (du haut en bas): 3,7; 3,2; 3,6; 3,3; 3,6 et 3 cm. A droite de la tache inférieure (vers l'ouest), à la distance de 2,2 cm, se situe une ligne horizontale longue de 35 cm, large de 2 - 2,4 cm. Plus bas, à 17 cm d'elle, on observe une ligne parallèle longue de 23 cm et large de 0,5 cm. A droite de la troisième tache, au bas, à la distance de 25 cm, on voit 2 fragments d'une image pareille. La croûte s'est exfoliée, on n'aperçoit que la partie supérieure du cercle. Au - dessus du serpent, à la distance de 37 cm, sur la semi-voûte se trouvent 4 lignes de mauvaise conservation. Elles sont longues de 6,5; 7 et 6,5 cm et larges de 2, 1-3; 2-7; 1,8-2,7 cm. L'unité de composition de ce groupe - là ne provoque aucun doute.

Sur l'angle formé par les parois K et L, à la hauteur de 1,9-2 m, sur la croûte de calcite on observe quelques taches rouges de très mauvaise conservation (le groupe 27).

La paroi L (cf. fig. 29) est presque verticale; sa longueur compte 11,9 m, sa hauteur - 2,2-2,7 m. La paroi forme un angle presque droit avec le plancher. A la distance de 5,8 m de l'extrémité nord de la paroi on voit une terrasse; à la distance de 7,1 m - l'entrée en forme de trou. Dans cet endroit la fissure traverse le remnant. Elle commence à partir du plancher; sa hauteur est égale à 1,62 m, sa largeur maximale - à 0,55 m et sa longueur - à 4,5 m. Outre les peintures angulaires (le groupe 27), les images se trouvent encore dans 3 endroits. Les taches rouges fort détériorées (le groupe 28) occupent une superficie sur le plancher, à 2,6 m de l'extrémité nord de la paroi, à la hauteur de 1,7 m. Du côté sud (à gauche de la fissure verticale), on observe dans la paroi, à la hauteur de 1 m, les peintures de très mauvaise conservation (le groupe 29). C'est le signe en forme de serpent situé horizontalement qui attire surtout notre attention (fig. 41,1).

En entrant dans le trou, on observe sur le plafond les traces de l'ocre qui forment des lignes (le groupe 30). Leur longueur maximale compte 12,5 cm, leur hauteur au-dessus du plancher - 1,6 m. Plus près vers le sud, à la distance de 2,2 m à partir du trou,

sur le ressaut couvert de croûte calcaire, à la hauteur de 1,6 et 1,42 m on observe les restes de l'ocre. On a l'impression que ce sont les ressauts qui aient été colorés. A la distance de 0,9 m de la tache de l'ocre précédente, à la hauteur de 1,7 m, on voit encore un fragment fort dégradé de la peinture (le groupe 31) (fig. 41,2).

Le Passage Supérieure est long de 5,5 m et se compose de deux parties: une chatière étroite et un passage en forme de fente. Sur la paroi nord du Passage, à la distance de 0,9 m à partir de son commencement près du Couloir Sud, à la hauteur de 0,35 m on voit une ligne horizontale noire longue de 55 cm et large de 6 cm. Plus haut, on observe 4 taches noires. Ensuite, à 2,2 m à partir de l'entrée, à la hauteur de 0,68 m il y a des taches de couleur rouge dont la plus grande compte 12 x 8 cm. A la distance de 1,1 cm d'elles, à la hauteur de 0,7 m se trouvent les restes de la peinture rouge de très mauvaise conservation qui occupent la superficie égale à 29 x 4 cm (le groupe 32).

Sur l'autre paroi du Passage se situe un trait incliné de couleur noire, de très mauvaise conservation, large de 3,5 cm environ. Au-dessus de lui, près de la fissure horizontale on peut apercevoir les restes de la peinture noire, puis, à la hauteur de 0,7 m, les restes de la peinture rouge (le groupe 33).

Dans la partie ouest de la chatière étroite, dans l'endroit où elle se transforme en passage en forme de fente, se trouvent 2 taches rouges (w). La terrasse de la chatière dans l'endroit de sa transition en passage a la hauteur de 1,17 m. Il est très difficile de percevoir ici les peintures et les fragments, surtout - ceux qui sont exécutés en ocre noire, parce que les parois sont humides, couvertes de concrétions calcaires (de croûte). Dans l'endroit de transition de la chatière en passage, au niveau de la base de celle - là, sur la paroi nord - est on observe un trait noir exécuté sur le bloc du rocher. La paroi nord - est se compose de 5 strates du calcaire séparées par les fissures horizontales. Sur le bord supérieur de 3 strates inférieures sont exécutées les lignes noires longues de 1,6; 2 et 1,8 m (du haut en bas) (le groupe 34). Toutes ces lignes sont, sans aucun doute, mutuellement liées; elles mettent en relief la signification particulière du Passage Supérieure dans le système des rites qui ont été exécutés dans la Salle Eloignée de la grotte. Il est à remarquer la combinaison de peintures différentes de couleur rouge et noire.

La Salle Eloignée. Les figures les plus expressives sont situées au plafond de la Salle Eloignée (cf. fig. 25). Ici, dans la partie nord, se situe "Le Panneau Rouge" (le groupe 35). Son nom est conventionnel, parce qu'il existe ici des images noires, mais elles sont à peine visibles; on voit, tout d'abord, une multitude de lignes et de taches de couleur rouge voyante. Les images occupent la superficie de 8 x 2,6 m; plus loin vers le nord à la distance de 6,5 m on voit des taches isolées et une ligne brisée de 1,5 m de long. La couleur vive des figures, les dimensions du panneau et sa position centrale au plafond de la Salle Eloignée nous font croire qu'il s'agit du panneau principal (fig. 42). La superficie du plafond incliné vers l'est est couverte de concrétions calcaires (de croûte, de crêtes, de stalactites). Autrefois, les peintures ont été appliquées sur la croûte calcaire et puis, elles ont été recouvertes partiellement de concrétions de cette sorte - là. Evidemment, la détérioration d'une partie de peintures est liée avec ces concrétions, donc, avec l'augmentation de l'humidité.

Deux images du "Panneau Rouge" attirent notre attention: une figure anthropomorphe et une représentation schématique d'un animal (fig. 42,2,8). La figure anthropomorphe d'une femme se trouve à la distance d'un mètre de la paroi nord-est de la

Salle Eloignée (fig. 42, 8). D'après son axe, elle est orientée dans le sens ouest - est (fig. 43). Les petites crêtes calcaires couvrant la figure sont hautes de 1 à 1,5 cm. La figure est un peu courte, les dimensions maximales comptent 1,2 m; elle est exécutée dans le style linéaire. La peinture est fort détériorée; le bras, le sein et la jambe gauches sont mal conservés. On voit sortir du périnée 3 chaînes de taches. Dans la chaîne nord on compte 6 taches, dans la chaîne sud - 4 taches; elles sont mal conservées. Il est difficile d'établir le nombre exacte de taches, parce que la croûte calcaire est fort dégradée, en outre, dans la région du périnée la peinture est diffuse. La représentation schématique de l'animal est la plus grande figure du "panneau". Sa longueur est égale à 2,3 m, sa hauteur - à 0,6 m. L'animal est dessiné au profil; la largeur des lignes est égale à 5 cm environ. On voit 4 pattes, les cornes (les défenses) fort avancées, la queue élevée. Le plancher est représenté par le triangle (fig. 44). Cette figure est statique. Nous doutons qu'elle représente un animal concret; c'est, plutôt, une image généralisée. Une chaîne de taches pareilles à celles qui ont été décrites plus haut sort du poitrail de l'animal. Dans la région du corps se situent 4 taches plus grandes; en général, on en compte 26, bien que, à cause de la mauvaise conservation des images, nous ne sachions pas si elles ne sont plus nombreuses. Si l'on poursuit cette chaîne, deux mètres après, elle coïncidera à la chaîne de taches centrale de la figure anthropomorphe. A notre avis, cela prouve l'unité de la composition de deux figures (cf. fig. 42). En outre, l'examen détaillé du "Panneau Rouge" fait penser à la composition. Il est à noter que c'est la composition la plus grande et la plus expressive de la grotte toute entière et non seulement de la Salle Eloignée. La présence des autres lignes rouges exécutées de la même manière permet de supposer qu'il y avait là des autres peintures dont il ne reste que les fragments. D'ailleurs, les figures en forme de croix situées dans la partie sud-est du panneau peuvent être indépendantes (fig. 42, 6, 7). Cependant, cette hypothèse est à discuter. Quant aux peintures noires du "panneau", ce sont la figure du mammouth (fig. 42,1) et une figure en forme de serpent (fig. 42,4) qui attirent surtout l'attention. Les fragments isolés de peinture noire se trouvent encore, au moins, dans 5 endroits (fig. 42,3,5).

La figure du mammouth se trouve à 17 cm de la ligne dorsale du "bucor" (fig. 42,1). Sa longueur est égale à 54 cm, la largeur des lignes - à 1,3 - 0,8 cm (fig. 45). Le mammouth est représenté au profil, la figure est assez statique, très massive; la tête est formée par un petit creux au plafond utilisé en tant qu'élément constitutif. La tête du mammouth n'est pas séparée du dos par une courbure bien caractéristique; on voit la trompe baissée et une seule défense conservée. La figure en forme de serpent se situe entre la figure anthropomorphe et la figure d'un animal (fig. 42,4). La peinture est fort détériorée, il ne reste d'elle que la partie centrale. Les lignes sont larges de 2 - 2,5 cm.

"Le Panneau Rouge" doit être étudié dans l'immédiat. Si l'on tâchait d'éliminer les concrétions qui couvrent les peintures, sous cette couche on pourrait trouver certaines images qui nous aideraient à préciser les contours des figures qui ne sont visibles que partiellement (comme la figure en forme de serpent). "Le Panneau Noir" (le groupe 36) est symétrique au "Panneau Rouge", mais il est situé sur la terrasse suivante du plafond qui commence à la distance de 0,3 m de la figure de l'animal. La distance à partir du bord de la terrasse jusqu'à la dernière figure (le parallélogramme) fait 0,3 m. Le plafond n'est pas tellement couvert de calcite, parfois les peintures sont exécutées juste sur la surface grisâtre du calcaire. La surface occupée par les peintures noires compte à peu près 5,4 x

1,56 m (fig. 46). Dans certains endroits on observe des taches rouges - évidemment, ce sont les fragments des images faites en ocre qui ne sont pas conservées. La première figure, à toute évidence, celle du mammouth, est longue de 1,35 m et haute de 0,7 m (fig. 46,1; 47). C'est une représentation de contour, les lignes sont larges d'un mètre environ. La tête de l'animal est tournée vers l'entrée dans la Salle Eloignée. La tête est "en forme de coupole", la partie dorsale - fuyante; les défenses baisées sont traversées par la ligne divisée en deux. Les lignes multiples dans la partie inférieure de la figure représentent, à toute évidence, les pattes et la pilosité de l'animal. A gauche, à 0,4 m du mammouth on voit 5 lignes parallèles courtes, de couleur noire. Entre ces lignes se situent les restes de la peinture rouge; une tache rouge se trouve aussi près de la tête du mammouth. La deuxième figure c'est un foetus anthropomorphe situé à 14 cm de la tête du mammouth (cf. fig. 46,2; 48). C'est une représentation de contour, très indécise, les lignes de contour sont faibles, larges à peu près de 0,5 m. A l'intérieur du contour il y a les restes de 3 taches (les yeux, la bouche?). La largeur de la figure au niveau des "yeux" est égale à 21 cm. La peinture est un peu asymétrique. A la distance de 7 cm du foetus anthropomorphe se trouve la troisième figure en forme du signe triangulaire (forme géométrique) avec une ligne à l'intérieur (fig. 46,3; 48). La figure est longue de 50 cm; sa ligne est large de 1,2 cm. A l'intérieur du triangle on voit les traces de l'ocre rouge, mal conservées. A 0,6 m de ce signe on observe un parallélogramme dont le côté long compte 17 cm et le côté court - 10 cm (fig. 46,4; 49). A l'intérieur du parallélogramme se trouvent 3 lignes. A la distance de 18 cm du parallélogramme on aperçoit la représentation du cheval (?) (fig. 46,5; 49). On voit bien la croupe du cheval, la ligne abrupte marquant la transition de la partie dorsale en tête; malheureusement, la partie inférieure de la peinture est mal conservée. La figure est longue de 30 cm environ et large de 0,8 cm. Il existe un détail très remarquable: dans la région du dos la peinture s'est exfoliée et on observe ici le calcaire de couleur naturelle (de couleur blanche). Au-dessus de la croupe du cheval, à gauche, on aperçoit une ligne noire; évidemment, il s'agit du fragment d'une figure disparue. Plus bas, on observe les traits de compte au nombre de 17 (cf. fig. 46,6); cependant, ils sont recouverts de grande concrétion calcaire, donc, ils peuvent être, en réalité, plus nombreux. Les traits les plus longs comptent 3,5 cm; ils sont larges de 0,8 cm. Entre la figure du cheval et les traits on observe les fragments des lignes noires larges d'un mètre environ. A 0,58 m des traits de compte se trouve une image de contour qui représente, probablement, un cheval tourné vers l'entrée dans la Salle Eloignée (fig. 46,7; 50). Cet animal a le corps massif, les pattes raccourcies (elles sont les moins conservées de tous les détails), le mufle éffilé ("mufle de dauphin) et une oreille dressée. La crinière est représentée par le renflement de la ligne. La queue n'est conservée que partiellement. La figure est longue de 60 cm et haute de 42 cm. La largeur de la ligne de contour est égale à 1,5 cm.

Au - dessus de cette peinture la plus expressive du "Panneau Noir" se trouve une figure pareille, mais elle est moins grande (cf. fig. 46,8; 51). L'avant - train de l'animal se situe près de l'extrémité, il est recouvert de couche considérable de calcite. Il est, donc, impossible d'établir avec précision si la peinture a été détruite sous l'influence des phénomènes naturels ou bien, si elle avait été exécutée comme ça dans l'ancienneté (le corps sans tête). Dans certains éndroits la peinture s'est exfoliée et on voit le calcaire blanc. La longueur de la figure en diagonale est égale à 30 cm, la largeur de la ligne de contour - à 1 cm. Nous supposons que ces dernières figures ne soient pas liées entre elles.

La neuvième figure se joint immédiatement à deux figures de chevaux que nous venons de décrire (fig. 46,9; 52). Cette image est très originale, elle peut être déterminée comme image de contour. On a l'impression que la tête soit tournée en face, c'est peut-être, à cause de cela que l'encolure est absente. La tête est longue de 33 cm par son axe et large de 14 cm. La tête est "fixée" sur le corps représenté par quelques lignes. Par exemple, le bas de la partie abdominale est dessiné par 4 lignes dont une forme un angle droit et se recourbe en haut. La représentation de la patte antérieure est très mal conservée, celle de la patte postérieure est précise, partiellement couverte de croûte de calcite. La ligne dorsale est originale, elle a une forme de deux bosses. La queue est petite. Il est probable que ce soit un chameau. Il est à remarquer un signe très précis (fig. 46,10) de couleur noire près de l'antérieur du chameau qui est exécuté de manière très soigneuse; la ligne est large de 0,5 cm environ. Peut-être, ces deux images ne sont-elles pas liées.

A quelques centimètres de la patte postérieure du chameau on voit une silhouette du mammouth dont la tête est tournée vers l'entrée de la grotte, comme chez la plupart des figures du "Panneau Noir" (cf. fig. 46, 11; 53). La figure est recouverte de croûte de calcite d'épaisseur considérable ce qui empêche de voir tous les détails. La patte postérieure "en forme de soulier" et la queue ressemblant à celle du cheval attirent aussi notre attention.

A la distance de 10 cm à partir de la figure du mammouth on voit une ligne noire (fig. 46,12) - c'est le fragment d'une peinture qui n'est pas conservée.

On peut observer encore une image sur le "Panneau Noir" (fig. 46, 13; 54). C'est une image de contour; elle est très mal conservée, surtout - la partie inférieure de la figure. Cependant, la représentation du plancher est bien précise. Une corne (ou bien, une oreille) est courbée en avant. Devant la tête massive se trouve une petite représentation ovalaire mal conservée. Probablement, il s'agit du boviné. L'animal est long de 64 cm; la ligne de contour est large de 1 cm environ. Dans la Salle Eloignée on observe encore 3 séries de peintures noires. Le premier groupe de peintures (37) est situé sur le plafond, près de la sortie du Passage Inférieur. La hauteur du plafond dans cet endroit est égale à 1,4 - 1,7 m, les peintures sont éloignées de la paroi à la distance de 2 m. Les peintures occupent la superficie égale à 75 x 58 cm. La surface est couverte de concrétions calcaires recouvrant partiellement les figures qui ne sont pas très voyantes bien qu'on puisse observer la composition toute entière (fig. 55). Ce sont les lignes parallèles, un peu courbes et inclinées qui attirent surtout notre attention. Parfois leurs extrémités se joignent harmonieusement. Le groupe le plus précis compte 10 lignes; on voit se joindre les bouts de la septième et de la huitième lignes (de gauche à droite). Ensuite on observe une ligne traversée par un signe en forme de X (peut-être, il s'agit de deux pointes). Puis on aperçoit 5 lignes, dont la deuxième et la troisième se joignent l'une à l'autre. Les lignes sont larges de 1 à 1,5 cm. Non loin du groupe de 10 lignes il y a une figure anthropomorphe avec les jambes écartées et le phallus. La hauteur de la figure est égale à 32 cm. Le style est linéaire. Au-dessus de la tête on voit 3 petits rayons. La conservation de la peinture est mauvaise.

En face de cette composition, sur la paroi à la faible inclinaison négative couverte de concrétion calcaire (dans certains endroits son épaisseur atteint plusieurs centimètres) se situent une figure en forme de l'ancre et quelques lignes parallèles verticales larges de 1 cm environ (le groupe 38).

A 5 m vers le sud - est, à partir de la composition avec un être anthropomorphe, au dessus de l'éboulement argileux, on remarque sur la semi - voûte la représentation d'une pointe longue de 27 cm (le groupe 39) et à gauche - deux taches noires (fig. 56). La peinture a été exécutée sur la surface du rocher. Elle est très pâle, la conservation est mauvaise à cause de l'exfoliation de l'ocre.

Avant de procéder à l'analyse des peintures et des compositions nous voudrions encore une fois mettre en relief la différence de tous les aspects de la Grande Salle et de la Salle Eloignée.

Ce n'est pas en vain que la Grande Salle a été nommée comme ça - elle est vraiment grandiose. En outre, cette salle est bien abordable et on se sent bien à l'aise en se trouvant ici. On ne peut pas parler de l'accumulation des peintures - elles sont assez régulièrement éparpillées sur les parois et sur le plafond, outre ça, la plupart des peintures semblent être séparées l'une de l'autre par les secteurs des parois sans figures. Bien sûr, il y a des exceptions: par exemple, dans la IIe Impasse Nord sur les parois D, E, J et K et sur le plafond on observe l'accumulation des peintures. En entrant dans cette salle et en avançant, les visiteurs deviennent témoins d'une "narration" développée. Cependant, il faut prendre en considération que la plupart des peintures sont détruites, surtout - sur le plafond. Evidemment, cela s'est produit à cause de l'exfoliation de la croûte de calcite (de gypse).

La Salle Eloignée vers laquelle acheminent deux trous étroits (Le Passage Supérieur et le Passage Inférieur) est assez peu accessible; elle n'est pas grande, donc, se trouvant dans cette salle, l'homme peut percevoir toutes les compositions qui sont exécutées, en général, sur le plafond (cela à trait surtout à deux "panneaux").

La conservation des peintures est un indice très important. En ce qui concerne la Salle Eloignée, les figures y sont mieux conservées que dans la Grande Salle; le processus anthropogène de la dégradation n'a pas beaucoup touché les peintures de cette Salle (peut-être, à cause de la fréquentation moins intense). En outre, la Salle Eloignée est située plus près vers la surface et à toutes les saisons on sent ici l'humidité considérable, les parois et le plafond ne sont jamais secs. La suie du feu est aussi enlevée par l'eau, ce qui amène à l'apparition de la structure naturelle du calcaire ou bien, des concrétions calcaires. En outre, on voit se développer d'une manière intense les concrétions calcaires qui apparaissent grâce à l'humidité de la Salle Eloignée et préservent ses peintures de la dégradation.

Les peintures de deux salles diffèrent par leur "contenu"; c'est pour ça que nous tenons à envisager séparément les images de la Grande Salle et de la Salle Eloignée.

Actuellement on note la présence des peintures (des groupes, des figures isolées et des taches) dans 51 endroits de la Grande Salle. Les figures isolées sont au nombre de 9, les taches isolées - au nombre de 11. On compte 31 groupes qui sont déterminés de telle ou telle façon; 3 groupes d'entre eux représentent incontestablement les compositions (les groupes 10, 23, 26). Le groupe 1 peut être considéré comme composition à condition que la troisième figure représente le mammouth.

Les groupes (les compositions), les figures isolées et les taches de la Grande Salle sont distribués de manière suivante: sur les parois on compte 18 peintures, sur la semi-voûte - 12, sur la voûte (le plafond) - 8, dans les niches - 8 et sur la surface près de la corniche proche à la semi-voûte - 5 peintures.

La hauteur des peintures au-dessus du plancher n'est pas grande: la hauteur maximale sur la corniche compte 1,3 m, la hauteur minimale - 0,98 m; dans les niches - 2,5 et 0,5 m; sur les parois où l'on trouve la plus grande partie de peintures, les peintures se situent à la hauteur de 1,6 - 1,8 m, bien qu'il existe des exceptions (0,1-0,2 m - 1,8 m). Sur la semi-voûte on voit parfois les peintures situées à la hauteur de 2,4 m et de 1,4 m; sur la plafond - de 2,9 et de 1,6 m. Cependant, la plupart des images se situent à la hauteur de 2 mètres environ.

Le fait que les peintures ne sont pas situées très haut peut être expliqué par la forte dégradation des parois de la Grande Salle. C'est la croûte de calcite (de gypse) sur la plafond et dans la partie supérieure des parois qui est la plus détériorée; quant aux secteurs inférieurs, ils sont mieux conservés. Cependant, la conservation des peintures est assez mauvaise. Il n'y a aucune image qui soit bien conservée; en outre, il existe 34 endroits dans lesquels il ne reste que les taches isolées et les microtraces de l'ocre.

Si l'on parle des figures conservées, il est à noter que les images réalistes ne sont qu'au nombre de 3. A cause de la mauvaise conservation des peintures nous ne pouvons parler avec certitude que de 2 figures de mammouths (les groupes 1, 10) et d'une figure de cheval (le groupe 23). Parmis les peintures on compte 18 signes. Il est à noter que huit groupes (2, 4, 5, 16, 18, 19, 23, 25) ont les représentations des lignes parallèles dont le nombre pour chaque groupe est différent; parfois elles forment des angles.

Après avoir analysé les lignes de ces groupes, aussi que les autres éléments qui peuvent être dénombrés (les taches, les méandres), nous avons remarqué la fréquence des chiffres 5 et 7. Les groupes 2; 5 et 25 comptent 5 lignes, le groupe 19 - 10 lignes (10 se divise par 5). Le groupe de chaînes 26 bien conservé a 7 taches; la figure en forme de serpent a 7 méandres d'un côté; le groupe 23 comprend 7 lignes inclinées et le signe en forme de serpent a 7 méandres, en général. Malheureusement, la mauvaise conservation des peintures ne nous permet pas d'approfondir cette analyse. Cependant, nos observations font écho des conclusions de B.A. Frolov qui, après avoir étudié les objets paléolithiques des monuments de l'Europe de l'Est, a fait ressortir la fréquence des nombres 5, 7, 10 et 14 (1974, p. 67).

Il est à noter que certaines taches allongées dont les dimensions comptent plus de 3 cm comme, par exemple, le signe ovoïde de la composition du groupe 6 et cept taches de la composition du groupe 26, sont indépendantes, c'est-à-dire, représentent les signes.

Il existe encore un signe complexe qui se compose d'une tache et de 3 segments autour d'elle (les groupes 2,26) et des signes isolés: en forme de S; les claviformes du groupe 6; deux signes lancéolés du groupe 10; un signe isolé ressemblant à l'empreinte de la patte d'oiseau. La peinture en forme de serpent peut être rapportée aux images intermédiaires entre les peintures réalistes et les signes. La représentation du groupe 26 c'est, incontestablement, un serpent; cependant, les images des groupes 2, 23, 29 sont plus stylisées et on ne peut pas les interpréter avec la précision absolue.

L'analyse que nous avons faite témoigne, sans conteste, du caractère "de signe" des peintures de la Grande Salle.

La plus grande partie des figures (49 cas) de la Grande Salle est effectuée en ocre rouge; la peinture noire a été utilisée seulement 3 fois. La plupart des groupes se composent des figures ou bien, des signes linéaires. La largeur des lignes noires oscille entre 0,5 et 1,8 cm. Quant aux lignes rouges, leur largeur dans 6 groupes atteint 3 cm

(dans un cas - même 3,5 cm); le cheval du groupe 23 est exécuté par la ligne large de 0,5 cm. Cependant, la largeur oscille, en générale, entre 1 et 1,5 cm.

Quant à la manière d'exécution des figures, il est à noter qu'il existe une image de contour, 3 silhouettes et 4 images linéaires. Dans 5 cas où les peintures sont très mal conservées on peut supposer que ce sont des silhouettes et dans 8 cas il est possible qu'il s'agisse de la manière linéaire.

On ne peut soumettre à l'analyse sémantique qu'une petite partie des images de la Grande Salle. Il s'agit des compositions complètes: 1 mammouth et 2 pointes (le groupe 10); le cheval, les lignes verticales, le serpent (le groupe 23); le serpent, 7 taches et les signes en forme de taches avec 3 segments autour de lui (le groupe 26). Les autres groupes et les images isolées peuvent jouer seulement le rôle auxiliaire. Puisque nous avons distingué les compositions de la Grande Salle, nous devons aborder une question méthodique très importante. En général, il est très difficile d'établir les limites des groupes et des compositions dans l'espace fermé des salles souterraines - elles seront toujours fort conventionnelles, parce que les peintures des grottes isolées ont été perçues par l'homme primitif comme un ensemble uni, indépendamment du lieu où elles se situaient - sur les parois ou bien, sur le plafond. Dans la Grande Salle on pouvait apercevoir quelques ensembles, parce que cette salle est trop grande et on ne peut pas l'embrasser de l'oeil toute entière. Par exemple, dans la partie nord de la paroi C/2 on voit les groupes 9, 10, les figures isolées et les taches e - l; dans une partie de la Grande Salle et de la IIe Impasse Nord - les groupes 16-19; 26; sur la paroi A - les groupes 2-5. Ces représentations formées par les compositions et les figures isolées ont créé un ensemble uni de la Grande Salle. Quant aux peintures du Passage Supérieur, acheminant vers la Salle Eloignée, leur conservation est telle qu'il est difficile de déterminer leur contenu; il est à noter seulement qu'il y a là des lignes noires dans la partie supérieure des strates du calcaire (qui symbolisent, peut-être, le mouvement). Les figures de la Salle Eloignée se divisent bien en deux groupes d'après leur couleur. Il est difficile de dire si les figures rouges et noires ont été exécutées en même temps, parce que nous n'avons pas d'indices objectifs bien qu'il y ait une série d'observations. Premièrement, les figures rouges dominent ici, comme dans la Grande Salle, en occupant la partie centrale du plafond qui est le plus accessible. Voilà pourquoi elles peuvent être un peu plus "jeunes" que les figures noires. Deuxièmement, les figures noires du "Panneau Rouge" sont moins conservées, elles sont moins précises que les figures rouges. On peut citer un exemple évident de la transparence dans le second groupe de la Grande Salle, lorsque la ligne rouge traverse la ligne noire. Cependant, ce sont les figures noires qui sont les mieux conservées sur le "Panneau Noir"; quant aux représentations rouges, il n'en reste que des taches. Il nous semble le plus logique de supposer que les figures rouges et noires soient synchrones et la différence de couleur des compositions est conditionnée par le sens.

Dans la Salle Eloignée les figures isolées sont presque absentes. Le lien de composition entre la figure anthropomorphe et la figure schématique de l'animal du "Panneau Rouge" est plus que probable; cependant, les représentations noires du mammouth et du signe en forme de serpent peuvent être considérées plutôt comme les fragments d'une composition disparue et non comme les figures autonomes. On peut dire la même chose à propos des figures fragmentaires (partielles?) de couleur rouge qui sont

assez nombreuses sur le "Panneau Rouge". Il est probable d'ailleurs que toutes les figures du "Panneau Rouge", y compris les figures noires, forment un ensemble uni.

Quant aux figures du "Panneau Noir", il est difficile de parler de la composition unie, bien que la régularité de leur disposition sur la superficie du plafond et deux figures de mammouths qui les délimitent de deux côtés fassent penser à l'unité du sujet.

En ce qui concerne les groupes 37 et 39, l'unité de composition ne provoque ici aucun doute; malgré le schéma simplifié (les représentations anthropomorphes + les lignes; les pointes + deux taches), ils doivent être appréciés comme les groupes complets.

Il est à noter que les peintures de la Salle Eloignée sont conventionnelles, symboliques bien que les figures expressives du "Panneau Noir" représentent les véritables chefs-d'œuvre de l'art animaliste du Paléolithique. Toutes les figures (à l'exception d'un mammouth) sont les représentations de contour, bien que la figure anthropomorphe doive être rapportée au style linéaire.

Les figures rouges et noires se différencient d'après un indice signifiant - il s'agit de la largeur des lignes dont elles sont exécutées. La largeur des lignes rouges compte de 4 à 5 cm, la largeur des lignes noires est le plus souvent inférieure à un centimètre (0,8 cm), la largeur maximale est égale à 1,5 cm.

Si l'on parle des figures de la Salle Eloignée en général, on remarque leur caractère particulier par comparaison aux représentations de la Grande Salle. Mais avec cela, les figures sont proches d'après certains indices:

- a) ça et là on utilise les peintures rouge et noire;
- b) on voit les mêmes éléments: les lignes verticales, les signes lancéolés;
- c) la manière d'exécution est toujours la même. Par exemple, les mammouths du "Panneau Noir" et du groupe 1 ont les membres antérieurs qui semblent avoir "un pied" ("en forme de soulier") Nous croyons que cette coïncidence iconographique indique le mieux la simultanéité de l'exécution des figures de deux salles. Quant aux différences, elles accentuent encore une fois la signification particulière de la Salle Eloignée par rapport à la Grande Salle.

En comparant les peintures de la grotte Ignatiëvskaïa et des autres grottes ouraliennes on observe une très grande ressemblance avec les représentations de la Seconde Grotte Serpievskaïa qui se trouve à peu près à 10 km en amont de la rivière Sim (Pétrine, Chirokov, Tchaïrkine, 1990, p. 7-20); dans cette grotte il y a aussi un grand nombre de lignes verticales. Il est probable que ces deux grottes soient liées; de toute façon, ce problème doit être considéré, d'autant plus que la Seconde Grotte Serpievskaïa ne représente pas le sanctuaire au sens propre, elle est plus simple et plus accessible.

Malheureusement, les résultats des recherches sur une autre grotte ouraliennes - la grotte Kapovaïa, avec une multitude de peintures rupestres, ne sont pas encore publiés et nous ne pouvons pas faire la comparaison détaillée. Donc, nous voudrions seulement avancer l'hypothèse suivante: les grottes Kapovaïa et Ignatiëvskaïa, en tant que sanctuaires, ont été utilisée par les hommes pendant la même période (les datations C_{14} pour la grotte Ignatiëvskaïa - cf. annexe №1; les datations C_{14} pour la grotte Kapovaïa - 14680 ± 150 (ЛІЕ - 3443) et 13930 ± 300 (ГИН - 4853), par conséquent, elles sont très proches d'après leur structure archéologique et d'après leur fonctions, peut-être, elles se ressemblent même d'après certains indices.

Les différences existant entre ces deux grottes sont, probablement, liées avec l'appartenance de chacune à son propre groupe ethnique de l'Oural.

Quant à la comparaison des représentations de la grotte Ignatievskaïa avec la peinture des salles des grottes des sanctuaires paléolithiques de la zone franco-cantabrique du littoral Atlantique de l'Europe, on ne peut pas attendre la coïncidence absolue du style et de l'iconographie. On peut dire que les sanctuaires de grottes de l'Oural du Sud éloignés de la France et de l'Espagne à 4000 km représentent un phénomène autonome. Sans nous attarder dans les causes de l'apparition du centre autonome de l'art paléolithique à l'Oural, nous reconnaissons que les figures ou, plutôt, les compositions de la grotte Ignatievskaïa sont très proches de ces "formules sémantiques" qu'on observe dans l'art pariétal des grottes préatlantiques.

Pour continuer nos propos, nous tenons à expliquer la notion de "formule sémantique". On sait bien que A. Laming-Emperaire utilisait les termes "la composition de l'oeuvre" et "les associations animalistes" par lesquels elle entendait la combinaison de figures en tant que symboles qui se répètent. Elle acceptait aussi une unité moins grande - une frise, c'est - à - dire - la superficie du rocher sur laquelle sont exécutées dans le même style les peintures des animaux d'une seule espèce (Laming - Emperaire, 1962, p. 272-276). A Leroi - Gourhan envisageait les peintures de même manière (1971, p. 106-120).

Quant à V.N.Tchernétsov, il donnait le sens tout à fait différent aux groupes de peintures. Il a fait recours à l'expression "la formule graphique" en prétendant que les peintures avaient été appliquées pendant le rite, qu'elles l'avaient complété et l'avaient exprimé sous une forme graphique (Tchernétsov, 1971, p. 28). C'est un point de vue très intéressant. Cependant, il faut reconnaître que le rite lui-même était souvent mythologique, d'où vient la constance et la fréquence des mêmes sujets. Autrement dit, c'est "le contenu" des peintures et non pas la représentation du rite qui occupe, certainement, la première place. C'est pour ça qu'en utilisant la notion de "formule sémantique" nous parlons de la combinaison et de la fréquence de certains types d'animaux et de certains signes. Si l'on prend en considération les peintures de la grotte Ignatievskaïa, il est à remarquer qu'elles sont envisagées comme compositions. Quant aux panneaux, c'est un problème plus compliqué, parce qu'ils comprennent plusieurs unités de "formules sémantiques" en formant "des associations animalistes" (d'après A. Laming - Emperaire).

En envisageant la composition au mammouth et à deux signes lancéolés (fig. 34), nous tenons à la considérer comme "formule sémantique" qui ne se compose, en réalité, que de deux éléments: un animal et une flèche. Dans ce cas, "la formule sémantique" est très simple, bien qu'on puisse admettre l'existence de la "formule sémantique" en forme d'une seule représentation. Cependant, dans ce cas on voit manquer une chose très importante - il s'agit du lien entre les éléments. Voilà pourquoi on nomme "symbole" la figure isolée et "formule sémantique" - la combinaison la plus simple de deux figures.

On sait bien que les peintures paléolithiques des grottes de l'Europe de l'Ouest représentent souvent les animaux vers lesquels sont dirigées des flèches, des sagaises ou bien, les animaux dans le corps desquels on voit ces armes. C'est la raison de voir le lien de ces compositions avec la magie des chasseurs. Les statistiques montrent que les animaux et les armes des chasseurs occupent une place importante dans la peinture de grottes de l'Europe Occidentale (Leroi - Gourhan, 1971, p. 34). On peut citer comme exemple les

images largement connues des chevaux, du bison aux flèches et les figures géométriques des grottes Lascaux, Trois-Frères, Pindal et de certaines autres. Quant aux grottes Montespan et Niaux, cette idée mythologique s'exprime en gravures faites sur l'argile (Okladnikov, 1967, p.60-62). Certainement, les figures de Lascaux, d'après leur iconographie, sont absolument différentes, mais il est incontestable qu'il existe quelque chose de commun entre ces figures et la composition de la grotte Ignatievskaïa. En tout cas, c'est toujours la même idée qui est réalisée. Elle devient encore plus évidente si l'on compare la composition au cheval, aux lignes verticales, au serpent et aux taches allongées (fig. 38) avec les figures de la grotte Gabillou.

En général, l'ensemble d'images de cette grotte est très homogène. Il se compose des "formules sémantiques" répétées dans lesquelles on voit bien deux composants - le cheval et les lignes verticales (ces dernières peuvent être remplacée par le quadrillage) (A.Leroi - Gourhan, 1971, p.259).

Il est à noter que la combinaison "cheval - lignes verticales" est très répandue; elle est présentée presque dans chaque grand sanctuaire de grotte. Citons, en tant qu'exemple, les images des grottes Niaux - Combarelles, Arcy - sur - Cure, Portel, Trois - Frères, Montespan. En ce qui concerne l'autre composition (cf. fig. 40), elle ne comprend qu'une seule représentation réaliste (le serpent). La composition est, certainement, assez complexe, elle comprend, au moins, 5 symboles: 4 lignes parallèles de petites dimensions - dans la partie supérieure; un serpent; 4 signes ressemblant aux traces d'animal; 7 taches ovalaires et 2 lignes horizontales.

Ce caractère "de signe", l'abstraction du réel rendent difficile la recherche des analogies, bien qu'on puisse voir tous les éléments (symboles) séparément, dans différentes grottes de l'Europe (excepté, peut-être, les signes qui ressemblent aux traces d'animal). Nous sommes portés à croire que ces derniers représentent les traces du rhinocéros qui a la structure du pied très caractéristique. Dans une publication bien intéressante consacrée à la lecture des traces d'animaux qui jouent un rôle très important dans l'art rupestre, on n'a cité aucune trace qui ressemble à celle de la grotte Ignatievskaïa (Mithen, 1988, p.301), malgré la présence des traits communs dans la manière d'exécution de ces éléments de peintures.

En examinant les figures de la Salle Eloignée, nous voudrions encore une fois mettre en relief la différence entre deux "panneaux" - en ce qui concerne la peinture et le réalisme des représentations (cf. Annexe 2). Par exemple, le "bicorné" et la figure anthropomorphe du "Panneau Rouge" sont assez conventionnels; cependant, la plupart des peintures du "Panneau Noir" sont à la fois réalistes et expressives (cf. fig.46). La composition principale du "Panneau Rouge" n'a pas d'analogies dans les grottes de la France et de l'Espagne. Cependant, après avoir comparé les peintures d'une manière plus détaillée, on trouve ici certaines analogies. Une figure drôle et conventionnelle du "bicorné", à notre avis, peut être comparée avec le licorne fabuleux de Lascaux qui, d'après A. Laming-Emperaire, ressemble un peu aux animaux mystérieux de la galerie de Combelle (1962, p.288).

Il est à noter que toutes ces représentations conventionnelles, différentes d'après la manière d'exécution et l'iconographie, correspondent à la description verbale des animaux. Chaque "peintre" les représentait, donc, de sa façon. C'est une idée très importante pour l'expression des conceptions mythiques dans l'art de grottes.

La figure anthropomorphe, à toute évidence féminine (fig. 43), peut être comparée avec la figure gravée sur un objet d'os de Bruniquelle dont le corps est traversée par une chaîne verticale de rondelles (A. Leroi-Gourhan, 1971, p. 69). Cette figure diffère des images de la Salle Eloignée à cause de la disposition de ces rondelles sur le corps; cependant, ce fait est lié, à toute évidence, à l'impossibilité de les placer dans un autre endroit.

Le troisième élément du "Panneau Rouge" permettant d'unifier toutes les peintures est représenté par les taches en chaîne. Les taches, c'est un symbole très important qui est très répandu dans l'art pariétal; elles sont même plus nombreuses que les lignes parallèles. On voit rarement les taches isolées; le plus souvent, elles sont réunies en lignes ou même - en figures; par exemple, le bison de Marsoulace est exécuté en taches rouges. De toute façon, la figure féminine traversée par les lignes a le plus grand nombre d'analogies à Niaux, Pêche-Merle, Gargas, Villars, Paciègue, Portel et surtout - à Castillio (Leroi - Gourhan, 1971). Ce n'est pas un hasard. A en juger d'après la composition de la grotte Ignatievskaïa, les taches dans le périnée de l'être anthropomorphe, symbolisent, évidemment, la fertilité et la multitude. Probablement, "Le Panneau Noir" est homogène d'après sa conception et son utilisation ce qui est confirmé par certains indices. Les figures sont situées sur le plafond assez régulièrement, leur conservation est presque toujours la même et ne dépend que de l'humidité et de la présence de la croûte de calcite. En outre, le "panneau" est bien limité par 2 figures de mammouths: on distingue le centre avec 3 images de chevaux. Les signes, le "foetus", les triangles et le parallélépipède sont aussi groupés dans le même endroit. Enfin, les têtes du boviné et du "chameau" sont tournées à gauche, tandis que toutes les autres figures sont tournées à droite. A notre avis, ce fait a un sens particulier. La lecture des figures ne fait pas de doutes, à l'exception, peut-être, de celle du "chameau" qu'on peut croire équivoque, puisque dans l'art pariétal du Paléolithique les figures de chameau ne se rencontrent pas. Cependant, il faut prendre en considération que dans le gisement de Kostenki I dans la couche supérieure I on a trouvé 3 sculptures de têtes de chameau (Abramova, 1962, tab. XII, 1, 4, 5) et dans le gisement d'Avdéovo on a découvert les pièces en os dont un bout était fait en forme de pattes de chameau (Gvozdover, 1953). Or, les hommes paléolithiques connaissaient cet animal.

Mentionnons encore deux figures. La première est décrite comme un foetus anthropomorphe. Les images pareilles sont connues dans l'art de grottes de l'Europe de l'Ouest sous le nom de "fantôme". On les a découvertes à Combarelles, Portel, Fond de Gomme, Lascaux, Trois-Frères et Cougnac. Ce foetus ressemble surtout aux "fantômes" de Portel et de Trois - Frères. La seconde image c'est le cheval acéphale. Il est douteux que la tête ne soit pas conservée - les lignes de l'encolure et du garrot ne se coïncident point et l'hypothèse sur la présence de la tête chez l'animal est peu probable. C'est la tradition de représentation des animaux sans tête dans l'art de grottes qui est pour nous très importante. Comme exemple, on peut citer les peintures de Lascaux, Las Monedas, Niaux, Altamire, Addore.

Les exemples cités suffisent pour qu'on puisse tirer la conclusion suivante: les figures et les compositions de la grotte Ignatievskaïa s'inscrivent bien dans le contexte de la peinture paléolithique des grottes de la France et de l'Espagne. Les différences existant ne dépassent pas les limites de la variabilité habituelle des sanctuaires de grotte. Il est impossible de déterminer les affinités entre les figures de la grotte Ignatievskaïa et d'une

autre grotte. Il est même difficile de parler des liens de la grotte Ignatievskaïa et d'une zone concrète des sanctuaires de grotte en France Méridionale ou bien, du centre de la peinture de grottes en Cantabrie (Espagne), sans parler des plus petites sanctuaires de grottes au Sud de l'Espagne ou en Italie. Cependant, il est absolument incontestable que les peintures de la plupart des grottes où l'on voit les figures similaires à celles de la grotte Ignatievskaïa, appartiennent soit à la fin du style archaïque (III), soit au style classique (IV) qui existaient il y a 15000-13000 ans à l'époque de l'apogée de la peinture rupestre en Europe. D'après la division en périodes archéologiques c'est la fin du Solutréen - le début du Magdalénien.

CHAPITRE III

LES NÉGATIFS DES ÉCLATEMENTS ANCIENS SUR LES PAROIS DE LA GROTTE

En mars 1980 on a découvert la peinture de grotte dans la grotte Ignatievskaïa. En automne 1980 on a entrepris quelques examens de reconnaissance des salles souterraines. Au cours d'une expédition on a créé un groupe de recherche dont l'auteur, L.A. Driabina et J.V. Gilina faisaient partie. Lors de la visite dans la III^e Impasse Nord de la Galerie Sud de la Grande Salle on a remarqué les négatifs nets des grands éclatements sur certaines arêtes des ressauts et sur les strates horizontales du calcaire. Parfois on observait la tendance à leur mise en ordre. L'examen suivant a montré que les négatifs des éclatements se situaient, par excellence, dans la Grande Salle, bien qu'ils soient présentés aussi dans les autres secteurs de la cavité souterraine (fig. 57). Les concrétions calcaires sur les négatifs témoignent de leur ancienneté. La présence des négatifs des éclatements dans la grotte avec beaucoup de peintures fait penser qu'ils ont un certain lien avec les rites du sanctuaire. Il est remarquable que dans certains cas les négatifs des éclatements ressemblent aux négatifs des enlèvements de la face de travail des grands nucléi.

Il est à noter que la grotte Ignatievskaïa est située parmi les calcaires siliceux (de couleur foncée dans la fissure) de la période dévonienne. Une roche pareille avec ce degré d'isotropie convient bien à l'éclatement; on peut en tirer des éclats et des lames brutes; c'est pour ça que les ébauches préparées dans cet endroit pouvaient être utilisées pour la production des outils osseux. Tout d'abord, pour répondre à toutes les questions, y compris le problème le plus important concernant l'âge des éclatements, il faut indiquer la situation topographique des négatifs des éclatements dans le plan de la grotte, établir leur quantité, leurs dimensions et leur disposition par rapport aux surfaces verticale et horizontale etc... En 1981 on a trouvé 24 groupes, en 1982 - 8 groupes, en 1984 - encore 2 groupes. On a étudié, donc, 34 groupes en général.*

Les négatifs des éclatements, on les a indiqués dans les plans et on a pris leurs photos. Pour les standardiser, on a créé un système descriptif ayant 18 indices qui se divisaient en 3 secteurs thématiques. Tout d'abord, on a révélé les groupes de négatifs des éclatements.

* Nous devons mentionner tout de suite que le processus de recherche a été freiné par la présence des concrétions calcaires, par les limites indécises entre les négatifs des éclatements. C'est pourquoi on peut voir des imprécisions dans la description. D'ailleurs, elles ne changent pas l'image générale des éclatements. Ce travail est effectué par L.A. Driabina et T.I. Nokhrina.